



*L*ETTRES
À UN
CHRÉTIEN
DÉMOLI

PAR GENE EDWARDS

GENE EDWARDS

**Lettres
à
un chrétien
démoli**

EDITION OMEGA INTERNATIONAL

Cet ouvrage est la traduction française du livre:
LETTERS TO A DEVASTATED CHRISTIAN

Traduit de l'anglais par Stéphane BÜRKI

Copyright 1984 by Christian Books Publishing House

Avec l'aimable autorisation de Gene EDWARDS.

Editions Oméga International

1 rue des Toumesols

31820 Pibrac (France)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés
pour tous pays.

© Editions Oméga International, juillet 1994

ISBN 2-84154-020-0

Dédicace

A Barbara Kloos, la charmante dame qui a dirigé les éditions Christian Books pendant quelques années, et qui a favorisé la réalisation de ce livre avant même qu'il ne soit écrit.

Remerciements

Aux centaines de chrétiens qui m'ont écrit pour trouver de l'aide en plein naufrage, afin de retrouver l'Etoile Polaire de leur foi, et se mettre à nouveau en marche dans l'aventure chrétienne.

NOTE DE L'AUTEUR

Si quelqu'un utilisait ces lettres pour chercher à nuire à un groupe ou à un mouvement, ce serait sous ma protestation. J'ai vu des Saül vraiment effrayants au cours de ma vie, mais j'ai aussi rencontré des Absalom aussi mauvais sinon pires. *L'Histoire De Trois Rois* et ces lettres ne peuvent être en aucun cas utilisées contre un groupe, un mouvement, ou une simple assemblée de maison. Ecrites en Hébreux, ces deux livres auraient pu être utilisés contre Simon Pierre il y a 2000 ans. Ou contre Paul. J'ai des problèmes avec les hommes faisant un tel usage des mots d'un autre. Et je tiens en profonde suspicion tout homme — où que ce soit — qui sème la discorde dans *quelque* mouvement que ce soit, peu importe combien cette oeuvre lui *paraît mauvaise*.

1

Cher Ken:

Tu m'as demandé ce que je sais de "la formation des disciples", de "l'autoritarisme", de "l'autorité pastorale" et/ou de "l'autorité des anciens".

Je pourrais te parler de cela avec précision sans rien savoir sur aucun mouvement autoritaire apparu dans les 200 dernières années. Les caractéristiques fondamentales se retrouvent dès les temps les plus anciens de l'église; l'oppression autoritaire semble être génétiquement inhérente à l'homme. Je suis certain que les mouvements autoritaires feront surface encore et encore dans les générations futures, comme ils l'ont fait dans le passé. Je me hâte d'ajouter qu'il y aura des gens en abondance pour les suivre.

Historiquement, ce concept est né en dehors du christianisme, et avant son apparition. Les Romains avaient pour coutume de placer leur poing serré sur leur cœur et de proclamer *quelque chose* comme "Pour Rome". Ce qui signifiait: "Il y a quelque chose" dont nous faisons partie, qui est plus grand que nous et pas en premier, quel qu'en soit le "prix". Cette idée s'étant tant répandue que personne ne demandait ce que *quelque chose* était, quoique un sondage eut révélé que personne ne le savait vraiment.

L'Eglise Catholique Romaine devint le récepteur, l'héritier, l'incubateur et le propagateur de cette manière de penser romaine. En Europe chaque être humain vivait entouré en permanence par un environnement qui lui disait "Donne allégeance à ta mère, l'Eglise".

Sur quelle base? Simplement, si vous respirez et vivez en Europe, l'Eglise était votre mère indiscutée.

D'autres mouvements qui ont suivi l'Eglise Catholique Romaine ont créé le même scénario, parfois consciemment, parfois involontairement. Certains mouvements étaient séculiers, d'autres politiques, d'autres religieux. Nous qui avançons dans l'arène religieuse sommes les plus sensibles parce que d'une manière ou d'une autre nous pensons que ce *quelque chose* qui englobe tout et dans lequel nous sommes pris vient peut-être de Dieu... Peut-être est-ce même son objectif principal... et comme nous l'aimons, nous désirons sim

cèrement Lui plaire; si nous ne suivons plus *ce quelque chose* nous pourrions Lui déplaire.

Ah! une autre raison. Nous, créatures déchues, aimons à croire que nous sommes *ce quelque chose*: "Je suis dans *le mouvement*".

Bien avant la venue de ce siècle, les caractéristiques des mouvements chrétiens autoritaires étaient posées. Regardons maintenant quelques-uns des attributs les plus souvent rencontrés, sur lesquels insistent les groupes de chrétiens autoritaires, qu'ils soient évangéliques, de la haute société protestante, catholiques, ou de quelque autre espèce de la ménagerie de la chrétienté.

LE PARTICULARISME

"Nous sommes à part." "Nous sommes le seul groupe..." ou "Nous ne sommes pas le seul groupe, mais nous sommes un groupe très *particulier* aux yeux de Dieu." ou "Nous sommes le fer de lance de l'oeuvre de Dieu dans cette génération" ou pire: "il n'y a personne à part *nous* qui ait la vérité."

Tu pourrais penser que je me suis contenté de décrire la devise du groupe auquel tu as été associé. Pas du tout. J'ai seulement décrit beaucoup des mouvements les plus célèbres de l'histoire de l'église. Que ce soit maintenant ou bien quelque part dans le passé beaucoup, si ce n'est la plupart, ont soutenu cette vue (quelques groupes exposent ces idées franchement d'autres les laissent simplement supposer... la dernière

approche étant tout aussi efficace). Qui? Catholiques, Luthériens, Anglicans, Presbytériens, Quakers, Baptistes, Méthodistes, Moraviens, Waldensiens, Frères, Pentecôtistes, etc. Tous ces mouvements se sont présentés à un moment ou à un autre, présentés eux-mêmes comme le seul vrai mouvement. Je suis porté à croire, en appuyant sur les faits de l'histoire de l'église, qu'il est possible de drainer un grand nombre de personnes vers un mouvement chrétien sans que soit massivement utilisé un discours identitaire.

Le "particularisme" est un outil de persuasion accepté, mais rarement exprimé de façon consciente par des mots. Tu trouveras difficilement un grand mouvement chrétien qui n'ait jamais utilisé cet outil.

Ken, le constat suivant n'est pas loin d'être évident: certains des mouvements les plus puissants ont bouleversé le monde et changé l'histoire de la foi, doivent leur impressionnante puissance à l'enthousiasme, à la sueur et au sacrifice de jeunes gens idéalistes, transportés par le rêve d'être les ouvriers choisis de Dieu pour leur époque, plutôt qu'à la puissance du Saint-Esprit. Vision et sueur ont produit beaucoup plus dans l'histoire de l'église que des coeurs brisés et des larmes.

Rares, plus que rares, sont les hommes qui ont initié les mouvements qui ne moissonnent pas avec ce message. Nomme-moi donc les mouvements qui ont su mobiliser les hommes par la seule vertu des rencontres quotidiennes des richesses de Jésus Christ. C'est une liste

courte. Et pourquoi n'y a-t-il pas plus d'hommes pour conduire les chrétiens plus loin en les inondant de Christ? Pourquoi dépendre autant du "particularisme"? La réponse est évidente. Les hommes ne peuvent distribuer en abondance autour d'eux ce qu'eux-mêmes ne possèdent qu'en réserves limitées.

Malheureusement cet état de choses va continuer à se maintenir, pour autant que nous puissions préjuger l'avenir en observant le passé. Le "particularisme" est une partie des mouvements futurs si, du simple fait de leur inexpérience, des jeunes gens croient que la petite lumière donnée par leurs conducteurs est un festin meilleur que le précédent. De là, ils concluent que le mouvement auquel ils sont destinés doit être "le mouvement", parce qu'il apporte tant de lumière et de vie; mais ils ne réalisent pas que beaucoup de ce qu'ils reçoivent est emprunté, avarié, un goût de réchauffé.

Espérons qu'un jour entreront en scène des hommes honnêtes qui ne feront pas le trafic de ces biens douteux... et qui dispenseront Christ. Christ, sans autre intérêt que vendeur de "mouvement" caché derrière. Et espérons que ces hommes aient Jésus... en abondance. Le besoin se fait sentir d'hommes brisés; hommes – et femmes – n'agissant pas de manière intéressée, ne faisant pas le négoce d'un mouvement, mais ayant Christ et lui-même comme centre et comme circonférence. Le besoin se fait aussi sentir de gens qui répondront de tout leur cœur, de toute leur âme, sans que l'exclusivisme fasse partie de ce qui les motive.

J'ajoute un mot. Dès qu' un homme d'un groupe déclare: "Nous sommes l'oeuvre de Dieu dans cette génération", prends la porte. Ne l'oublie pas. C'est des groupes qui *sont*, de fait, le travail de Dieu dans chaque époque. Mais personne, je le répète, ne sait *quel* est ce travail. Rétrospectivement, Dieu le déclarera... mais cela au moins cent ans plus tard. Pendant notre temps de vie propre, nous ne savons tout simplement pas savoir. L'homme qui découvre le mouvement dont *il* se réclame est *le* travail de Dieu dans sa génération est soit un escroc, soit un idiot... soit... bref!

Le second ingrédient le plus fréquemment rencontré dans les mouvements autoritaires des époques est l'appel à ne faire qu'un dans le Christ.

L'APPEL A L'UNITÉ DANS LE CORPS DE CHRIST

Dans un sens, cette idée est toute nouvelle. Dans un autre, c'est un des plus vieux outils secrets du coeur des hommes.

Les Catholiques ont maintenu en vie ce concept dans le monde occidental grâce au concept de l'unité dans le Christ plus de mille ans. Quelle puissante idée que celle-ci. Qui peut la remettre en question? Je ne le peux pas. L'unité dans le corps de Christ doit sûrement être le rêve des anges. Malheureusement, je ne me souviens pas avoir jamais rencontré de groupe de bonne volonté qui utilisait cet appel avec des intentions pures. La

liques Romains, par exemple, se servaient des ch
bres de torture pour "maintenir l'unité" dans le c
de Christ.

Aujourd'hui cet outil est suremployé, p
culièrement par quelques-uns des mouvements, je l
avec peine, qui sont en dehors du système religieux
servir du thème de l'unité pour bâtir un mouve
un triste spectacle. En matière d'unité, la pureté des
tifs devrait passer avant toute autre considération,
tout parmi les chrétiens qui sont en dehors
christianisme formel.

Dans les dernières années, les méthod
maquignonnages utilisés sous couvert de l'unité
devenus une science. Cela fonctionne comme ceci

Citant la prière de Christ au Père, un ou
chrétien commence à appeler à l'unité dans le corp
Christ. Chaque fois que lui, ou son groupe, tomb
une petite bande de chrétiens se démenant tout au
de leurs petites réunions, il va les rencontrer et
parle de l'unité dans le corps de Christ "en ces jour
sont les derniers". Le petit groupe répond à cet ap
rejoint le mouvement plus grand. L'idée est l'unité
le corps de Christ. En pratique cependant, ce
qu'une *méthode*, la croissance par absorption¹. I

1 Fondamentalement un mouvement a trois façons de grand
a) En évangélisant les perdus
b) En atteignant un chrétien isolé en recherche
c) Par quelque chose appelé "courtisanerie" – courtiser un

tres dans le mouvement s'engouffrent dans d'accès à la croissance, efficace mais non dé commencent à faire la même chose. Bientôt poirs les plus nobles du coeur chrétien, l'uni corps de Christ, est réduit à n'être qu'une dou thode destinée à augmenter l'importance d ment. Je devrais ajouter que les hommes qu cette méthode aux seules fins de faire croître vement en nombre bradent, peut-être sans l leur conscience et font un pas de géant vers l' sage de *la malhonnêteté de l'ouvrier chrétien*

Franchement, j'ai beaucoup plu pour quelqu'un qui vole carrément des brebis "ouvrier qui courtise d'autres groupes dans u unité. Un argument scripturaire *peut* être our justifier un franc vol de brebis, tu sais. ul semer la pagaille dans une synagogue!) équivoque à l'unité dans le corps de Christ pro manière ou d'une autre d'une chose trop ch coeurs pour ce qui n'est qu'une basse métho sée de croissance numérique.

Une dernière observation. Une e nelle et lourde insistance sur l'unité produit c ses chères à beaucoup d'ouvriers, bien qu

groupe indépendant et qui se démène.

La dernière méthode étant la plus facile (question ét à part), c'est aussi, de là, la méthode la plus popula par les mouvements pour augmenter le nombre d'ad

fassent pas état nécessairement. D'abord, un appel à l'unité empêche les troubles et les dissensions d'éclater (personne ne veut apporter la désunion dans l'église). Ensuite, cela maintient la fidélité des membres à l'assemblée. (partir c'est diviser le corps). Les gens ont peur de "briser l'unité".

Comme je l'ai dit, c'est une idée efficace. Pour résumer, dans cette génération, méfie-toi de l'ouvrier obsédé par l'idée d'unité.

LE BESOIN POUR UNE COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE D'AVOIR "UNE TÊTE QUI LA COUVRE"

Cet appel est le frère jumeau du précédent. Au lieu d'appeler à l'unité, l'ouvrier approche un groupe de chrétiens indépendants et qui se démoralisent en leur expliquant que "tous les hommes ont besoin d'être couverts".

"Les chrétiens de ce groupe ont besoin d'être couverts par des anciens... mais les anciens ont besoin d'être couverts par _____." (quel est le manque dans ce blanc? Evêques? Apôtres? Diacres? Pasteurs? Ouvriers? Cela dépend du vocabulaire du mouvement particulier).

"Ceux qui sont au sommet", nous dit-on, "sont couverts par Christ et Christ est couvert par Dieu."

Si vous pensez que c'est là quelque chose de nouveau sous le soleil, vous sous-estimez les anciens.

destinés à augmenter le nombre des membres, à unir l'unité, étouffer les problèmes et d'une manière générale à maintenir en alarme, dans la conscience, ce concept est aussi vieux que le vieil appel lancé par les siècles par le catholicisme romain à l'Église Mère, au pape et aux cardinaux. Une telle sorte fonctionne bien. A merveille. De nombreux ouvriers chrétiens travaillant en faveur du christianisme historique, en passant par toutes les voies médiatrices possibles, ces groupes, si divers qu'ils soient-ils, utilisent cette méthode peu scripturaire et non scripturaire pour préserver l'unité de l'Église.

Ces trois ingrédients—particularisme, "des têtes pour couvrir les églises"—se combinent pour confectionner une grande partie du ragoût "autoritarisme". Il te suffit d'une réunion solennelle d'anciens ou d'un message délivré à partir de la Bible enseignant "la soumission à l'autorité divine" ou quelque chose d'aussi nouveau que le mouvement réformateur actuel et d'aussi ancien que ce décret grandement redouté, la bulle papale.

Cher Ken:

Pourquoi au cours de l'histoire, l'au-
risme a-t-il périodiquement relevé sa tête fam
Uniquement parce que c'est "scripturaire"? C'e
probable. Car d'un autre côté une myriade d'autre
ses sont scripturaires sans être pour autant si p
quement populaires. La réponse doit être ailleurs.

(Ayant passé toute ma vie d'adulte c
ministère chrétien, étudiant l'histoire et obser
parade défilier, je ne suis pas loin de penser qu
chaque avatar de l'histoire de l'Eglise, il s'est
quelqu'un pour prouver de manière irréfutable
atrocités qui étaient commises trouvaient leur

et n'importe quoi semble être non seulement
rement démontrable... mais aussi scripturaire
tral! Pauvre Dieu. Que pourra-t-il jamais
nous-autres mortels?)

Mon opinion bien réfléchie, c'est
jamais eu renaissance de quelque doctrine
que que ce soit, sans qu'il y ait d'abord une au
en plus des Ecritures, qui conduise à jeter a
vieilles choses pour ensuite les rhabiller de
neufs. Je crois tout aussi fermement que l'insi
cessive sur une doctrine prend, en réalité, n
dans les Ecritures, mais dans les motifs inav
chés du coeur de l'ouvrier chrétien qui s'y em
tant d'ardeur.

Sur ce point, l'action portée act
sur l'autorité est probablement née d'homme
gnent la division dans leur mouvement. La
cette crainte s'ancre certainement dans le so
échecs passés de leur ministère, causés par
sions.

La peur. La peur que le chaos qui s
vision n'entraîne l'échec de leur oeuvre, de le
ment.

Ainsi, ayant en mémoire de cuisar
nirs des divisions passées et de laides écha
traqués par le spectre des anciens conflits, le
chrétiens se transforment en dictateurs au
l'Écriture et par ce moyen construisent un
exempte de désunion majeure. Je doute

qu'aucun homme admette jamais savoir qu'il a em
sé l'autoritarisme pour cette raison. Il ne le décl
sûrement jamais publiquement (Ce sont des chose
la raison n'est jamais autorisée à entendre, mais q
coeur connaît très bien. Le coeur dit rarement à la r
ce qu'il est en train de faire, ou pourquoi il le fait)

Oh, tant que j'y suis, si tu comptes br
cette lettre et courir de porte en porte chez tes am
criant "J'en sais de bonnes! J'en sais de bonnes"
ferais mieux de savoir que les hommes qui coure
porte en porte pour fomenter la discorde contre u
vrier n'ont pas dans leurs coeurs des motifs mei
que l'ouvrier qui — ils le perçoivent — à besoin d
mis au clair.

Peut-être développerons-nous ce suje
tard...

Cher Ken

J'ai réfléchi à ta question: "Pourrais-tu
mer les dommages produits par l'actuel mouve-
toritaire?" Cela va être plutôt difficile; ces domm-
ont été très largement répandus et vraiment impress-
nants. Voici néanmoins quelques impressions, qui
tent à la surface.

■ Les jeunes gens et les jeunes filles on-
pris à critiquer et à se faire des reproches mutuels
qu'ils étaient dans un mouvement autoritaire. C'es-
chose que personne ne devrait apprendre. Les r-
ches font parfois des ravages. Les chrétiens, surto-
jeunes, ne devraient pas se faire de telles choses le
aux autres.

■ L'orgueil a été attiré dans les coeurs, arrosé et fertilisé.

■ Les hommes et les femmes qui qu'on ne voit plus dans les mouvements ne croient plus dans l'honnêteté théorique de l'ouvrier chrétien. C'est profondément cynique. Si tu ne fais plus confiance aux chrétiens, où aller absolument nulle part où aller.

■ Les familles sont divisées — fractures, séparations, divorces.

■ Les chrétiens ont perdu — ou n'ont pas eu l'occasion de saisir — la merveilleuse et inimitable liberté en Christ.

■ La peur et la confusion sont à l'ordre du jour.

■ Des jeunes gens et des jeunes femmes qui auraient pu grandir-et vieillir- en servant le Christ comme ouvriers ont été ruinés... pour toujours.

A travers notre pays se sont formés des groupes de chrétiens amers et faisant naufrage. Ils ne semblent être capables de se retrouver, de vivre près des autres, et de fraterniser ensemble — comme des êtres au regard glacé de l'Enfer de Dante — non pas pour toujours des cauchemars faits de cynisme et de désespoir. De toutes les scènes, voilà bien la plus triste.

(Il n'y a aucune raison pour un chrétien de vivre *ce* naufrage. Non. Absolument aucune raison.)

J'ai été frappé, non seulement par la so-
précédente, mais aussi par son opposée. J'ai regardé
dirigeants des mouvements qui avaient présidé à ce
nage et je me suis demandé s'ils n'avaient pas connu
sance des milliers de vies brisées en dehors. Il appa-
qu'il y a une totale indifférence, de la part de ces
geants, envers le cataclysme résultant de l'autoritarisme.

Mais j'aimerais vite ajouter ceci: ceux
sont "dehors" ne peuvent-ils pas comprendre à
ressemble *leur* conduite? Eux qui entretiennent en
manence leurs profondes blessures sont aussi indé-
dables que ceux qui sont "dedans" et qui font le tr-
de la destruction produite par l'autoritarisme.

J'ai été confronté à des tas d'histoires au
jet de l'autoritarisme et je me sens très mal à l'a-
propos de tout ce que j'entends... des deux côtés.

Je me rappelle qu'il y a quelques années
devait y avoir plusieurs milliers de groupes, se ré-
sant en maison, disséminés à l'ouest des Etats-Unis.
C'était informel, avec peu de rituels, et, dans ces
ples petits rassemblements, naissait de cette brousse
la *liberté*. Un par un, tous ces petits groupes très libres
s'écroulèrent et se replièrent sur eux-mêmes. Le r-
tat de cet effondrement général fut la venue et l'ac-
nouissement de l'autoritarisme. Maintenant, dix années
passé. Les petits groupes libres de maison ne sont
seulement morts, mais complètement oubliés, et le

cept de l'autoritarisme qui les a remplacés
réaction impressionnante. Pourquoi?

Te rappelles-tu ces jeunes chrétiens
veilleux, très crédules, idéalistes aux yeux b
y a dix ans? Maintenant ils ont atteint leur p
30-34 ans où une crise existentielle les atten
réagissent. La discorde est partout. c'est in
20 ans tu croiras presque tout. A 32 ans tu as
peux découvrir avec amertume que tu as été
tes plus crédules années. Certains de ces chr
mûrs sont obligés de réagir. Les lignes sont t
noms sont appelés. La bataille commence, su
ment du carnage.

Ecoute le peu de survivants de
isme quand ils se rassemblent. Ecoute-les p
qui n'allait pas, de ce qu'ils pensent mainten
sur leurs mauvaises expérience, du «comme
devrait être». Quelques uns vont jusqu'à per
rassemblement de l'église ne devrait plus êt
berté totale"(Pas d'anciens, rien du tout).
réaction contre tout ce qui touche au directi
quelqu'un annonçant qu'il va y avoir une r
l'autre extrême, certains hommes pensent q
vrait pas y avoir de rassemblement chrétien à
ne soient présents des superviseurs destinés à
tous les mouvements. Les deux points de v
rien d'autre que des réactions, ayant peu à vo
Ecritures ou avec l'Esprit de Christ, et beau
les mauvaises expériences du passé.

En contemplant les choses depuis ces positions privilégiées, je peux seulement dire que la gédie de ces dernières années prend des allures d' h causte.

Le problème, ce n'est pas que des hommes se mêlent de diriger la vie d'autres chrétiens — qu'au contraire, ils aient une idée si absolue de la lib qu'elle empêche tout rassemblement. C'est en ré beaucoup plus simple.

Un mouvement de l'esprit du Seigneur comença il y a dix ou quinze ans dans notre pays. De ceux qui ont été saisis par ce mouvement, aucun n' à la hauteur des demandes. Le mouvement était damné depuis le début, Ken. Les hommes appro n'ont pas existé. Ceux qui se sont avancés pour de des conducteurs n'étaient pas des hommes bris avaient une vision confuse de Christ, de son église ses voies. Ceux qui ont suivi ces hommes non qua ont été propulsés — ou nommés — à des postes étaient eux aussi incapables de tenir. Les méthodes plus terribles qui puissent se concevoir étant utili tout cela semble, aujourd'hui, finir dans un gâchis

Plus encore, je frémis en pensant à ce passerait si l'Esprit du Seigneur soufflait à nouvea notre pays. Il y a peu de gens qualifiés dans ce pour conduire une nouvelle génération de j croyants (je fais ce constat sans équivoque). Si un veau souffle venait traverser notre pays, si une o nouvelle commençait aujourd'hui et devait être

duite par les hommes disponibles en ce moment. Mais à mon avis d'ici quinze ans le même carnage aurait lieu même si l'autoritarisme n'est pas introduit.

Le problème n'était pas la doctrine théologique, mais bien les coeurs.

Je vois aussi un aspect comique à l'écarter. Si Dieu soufflait à nouveau aujourd'hui sur ces petits groupes et de petites oeuvres émergentes partout dans le pays, je vois d'ici les délégués des mouvements autoritaires venir autour de ces groupes en disant "Vous n'avez pas d'anciens. Vous n'avez pas d'anciens." Ou encore "La liberté ne marche pas. La liberté ne marchera pas."

Avons-nous quelques raisons d'espérer? Je le pense, mais un peu d'humilité de la part de ceux d'entre nous qui sont ouvriers permettrait certainement de faire du chemin.

L'ordre du jour devrait être: Nous ne sommes pas au premier siècle. Nous n'avons pas eu le Christ physique qui aurait instruit douze d'entre nous pendant trois ans. La pentecôte n'a pas eu lieu pendant trois ans. Nous qui travaillons aujourd'hui, sans être nés et avons vécu à Babylone (ou ailleurs) sous des hommes dont les pensées nous assombrissaient (comme les vêtements de Babylone). Si, arrogants, nous essayons de faire un bond dans le temps pour retrouver les premiers de l'église primitive et "tout faire en un jour" ... nous échouons. Nous qui vivons au

nous n'avons simplement pas cette qualification pour faire un travail pur. Aucun de nous. Et notre temps de vie n'est pas assez long pour résoudre les problèmes que nous rencontrons. Pourquoi les hommes sont-ils arrogants au point de se croire assez exceptionnels pour accomplir tout ce travail de restauration en vingt ans ? Nous, les ouvriers, le meilleur de ce que nous pouvons faire, est de protéger un groupe de jeunes hommes et femmes de la corruption actuelle de la chrétienté, leur donner un bon environnement où ils puissent grandir, les amener aux profondes richesses de Christ, leur donner une vie d'église la meilleure possible pour notre époque (ce qui ne va pas très loin), et les pousser au-delà de notre croissance spirituelle et de nos limites de Christ. Alors espère. Espère que ces enfants, une fois grands, seront meilleurs que nous. Espère qu'ils atteindront les étoiles. Espère qu'ils transmettront à la génération suivante une expérience de Christ-et de Sa sainte église-plus haute que tout ce que la dernière génération a connu ou peut connaître.

Que veux-je dire par là? Que nous ne sommes pas qualifiés pour faire, en une génération, l'effort nécessaire à la restauration de ce qui a besoin d'être restauré.¹

1 C'est un thème en vogue appelé "La restauration des dons de notre génération". Le croirais-tu? Historiquement, cet appel a été lancé pour la première fois dans ces mêmes termes autour de 1790, pendant la révolution française. Cet appel à recouvrer les dons a si bien contribué pendant deux cents ans à la

En attendant, je voudrais t'encourager de lécher tes plaies et à cesser de réagir contre l'autoritarisme". Ce n'est pas l'autoritarisme qui te rend responsable de ton compte. C'est une approche médiocre de la gestion par des hommes pas vraiment à la hauteur du travail... ainsi que ta décision de te joindre à eux avec une bonne volonté. Ken, eussent-ils choisis qu'une autre piste en plus de l'autoritarisme, que cela aurait tout aussi parfaitement. Ta génération a tenté de faire plus de choses au-dessus de ses forces. La scène de chaos et de carnage était inévitable. Prières pour que viennent des jours meilleurs, des hommes responsables avec des motivations plus hautes tant de la part de ceux qui commandent que de ceux qui répondent.

construction de mouvements qu'aujourd'hui cette méthode est utilisée plus que jamais

Cher Ken:

Voici un désastre, peut-être le plus cruel de tous, que les chrétiens arrachés à un groupe autoritaire peuvent expérimenter. En les écoutant, j'ai grande impression que beaucoup de saints ont quitté le Seigneur (Non, ce n'est pas cela. Ils craignent plutôt que le Seigneur les ait quitté). Des chrétiens qui se sont joints à un mouvement vraiment merveilleux, dynamique et béni de Dieu, qui ont entendu des messages que peu de chrétiens ont entendu, expérimenté ce que peu ont expérimenté et qui, malheureusement, ont commencé à répéter: "C'est ici *le* groupe. si tu quittes l'oeuvre, c'est Dieu que tu quittes.", finissent par croire que ces idées sont vraies. Ils ont vraiment peur

croient que Dieu les a quittés parce qu'ils l'oeuvre de Dieu.

(A ce propos tous les groupes se colportent une de ces horribles histoires à quelqu'un qui, juste après avoir quitté le mouvement est mort subitement. Je me demande s'il ne l'a jamais arrivé que des personnes soient aussi de *l'intérieur* du mouvement! De toute manière, l'intimidation est un signe de profonde insécurité de la part des dirigeants. Les ouvriers qui utilisent ces histoires de peurs et des histoires de mort ne font pas gagner de confiance en eux-mêmes, ni de confiance

J'aimerais que les chrétiens arrêtaient de raconter ces histoires. Une douzaine de mouvements se vantent d'être "le mouvement"...et tous racontent l'histoire d'un homme qui a quitté et qui alors est mort. Les seules conclusions possibles auxquelles on peut arriver à partir de ces histoires, sont que ou bien Dieu a abandonné cette douzaine de mouvements, et chacun d'eux est "l'oeuvre de Dieu dans cette génération", alors que de nombreuses autres malédictions vont vous tomber dessus si vous quittez l'un de cette douzaine, ou bien ils utilisent des tactiques de peur pour empêcher leurs membres de s'éloigner d'eux!

Que se passe-t-il pour un chrétien qui a entendu toutes ces histoires, le jour où il sait de son expérience le mouvement pour une question de conscience pour préserver sa santé mentale? Le traumatisme est réel. Il y a incertitude. Pour sûr, le groupe ne f

le départ. Un voyage dans la culpabilité *par excellence* semble accompagner le départ.

Quand j'entends ces histoires d'oppression autoritaire sur des individus, vécues dans ces groupes je suis étonné de voir ces chers chrétiens dans une crainte désespérée "parce que j'ai quitté l'oeuvre de Dieu".

Ensuite, les gens blessés qui ont quitté ces mouvements sont si méfiants envers n'importe quel groupe chrétien — quel qu'il soit — que je me demande quelquefois s'ils auront confiance dans le retour du Seigneur. Il est par conséquent difficile d'indiquer à un chrétien démoli quelque chose de meilleur. Il reste persuadé que rien ne peut lui rendre espoir.

Que puis-je dire? Ceci: "Ecoute, chrétien. Ecoute, Ken. On a flatté ton orgueil, puis on t'a soumis à la crainte. L'appel à ton orgueil était destiné à te faire entrer dans un mouvement et à t'y engager. Les tactiques d'intimidation t'ont maintenu à l'intérieur, même lorsque tu voulais partir. (Ce sont des méthodes scientifiques qu'elles en grincent.) Ce groupe, si glorieux qu'il fût, n'était pas la seule oeuvre de Dieu sur la terre. Quelque part, des chrétiens ont quelque chose de mieux et de plus profond. Le Seigneur ne t'a pas quitté.

De plus, ce vide, cette souffrance, ce quelque chose que toi et toi seul t'es infligé. Toi et

seul *peux* t'en libérer. Tu *peux* briser ce cercle
dans lequel tu t'es toi-même jeté.

Cher Ken:

J'ai lu avec beaucoup intérêt les critiques de *L'Histoire De Trois Rois*¹. En plus de ceux qui pensent que c'est un conte de Noël(!), d'autres semblent penser que je prends position de leur côté sur le résultat de l'autoritarisme. Et peu importe de quel côté ils sont, ils n'ont pas moins le livre être de leur côté.

Bien sûr, il y a quelques personnes qui ne partagent pas cette idée. Un pasteur a publiquement interdit à ses fidèles de lire le livre. (Bien! Au moins avons-nous identifié un autoritaire.)

1 Du même auteur Ed. VIDA.

Alors, quel est mon point de vue
de la conduite, je m'oppose fermement aux
chrétiens qui disent aux gens comment vivre
privée. Je ne trouve aucun fondement à ce
Nouveau Testament.

Voici quelques girouettes à observer
estimer l'autoritarisme d'un groupe.

L'INSISTANCE SUR LA VIE EN COMMUN

J'ai eu une fois l'expérience d'une
communauté avec des gens très chers et m
Cette expérience dura trois ans. J'aimerais
chers, Ken, que c'était dur. C'était aussi merv
même temps un doux souvenir et un cauch
étions une centaine à vivre cela, et, autant qu
nous étions tous sans exception profondém
naissants pour cette expérience. Nous avons
sé un soupir de soulagement quand elle f
pense pouvoir parler au nom de beaucoup d
étaient là au cours de ces trois années en disa
formidable, mais ça ne devrait pas devenir
vie pour le long terme. Chaque chrétien dev
ter, mais ce n'est pas recommandé pour une
vie de trente ans." Je le recommande spécia
célibataires. Quant à ceux qui sont mariés je
y a plus de dangers que de bénéfices pour u
vivre en commun surtout pendant une longu

A ce jour, j'encourage toujours les
res à vivre en commun. C'est une expéri

veilleuse, et de fait tout le monde semble l'apprécier. Mais pour les autres, je ne le recommande pas pour plus de six mois ou un an. Deux ans à l'extérieur vous détruisent un mariage! De plus, je souhaiterais que quelques personnes très attentionnées — qui auraient déjà une expérience de vie en commun — soient là pour donner beaucoup d'aide avec compassion, des conseils, des rappels, des pères pour tout couple tentant cette expérience, même pour un week-end!

Rétrospectivement, la vie en commun semblait plus difficile aux épouses qu'aux maris. Je pense qu'il est important de le noter, et il faut y faire attention avant de s'engager là-dedans.

Je ne voudrais pas que quelqu'un croie que je suis contre la vie en commun, mais pour les couples je ne la préconise que sous réserve des conditions les plus idéales.

Maintenant pourquoi ai-je insisté sur ce sujet de la vie en commun? Pour cette raison: les groupes autoritaires vivent souvent en commun-ou du moins en communauté. Je pense que ce ne sont pas des raisons scripturaires qui poussent les conducteurs des mouvements autoritaires à faire de la vie en commun un mode de vie permanent. Je le répète, je pense que les raisons n'ont rien à voir avec les Écritures. Les raisons peuvent se trouver dans les problèmes psychologiques du dirigeant. J'y reviendrai dans un moment.

Laisse-moi simplement dire maintenant que la vie en commun dans les groupes autoritaires est s

vent commencée — sciemment ou non — de contrôle. Je vais te parler un peu de notre expérience. Quand je regarde en arrière cette vie en commun, la première chose dont je me souviens, c'est que jamais groupe humain ne s'est lancé dans l'aventure aussi naïvement que nous l'avons fait. Nous avons commencé par vivre en communauté, une expérience qui avait toujours été maladroite. Alors, les chrétiens de la communauté voulaient aller jusqu'au bout. Quelques-uns parmi nous, même, y étaient très réticents. Comme nous vivions dans la vie en commun, nous trouvions que les choses changeaient radicalement de mois en mois. Parce que rien ne marchait! Petit à petit nous prenions conscience que nous marchions dans un monde dans lequel aucun d'entre nous n'avait été préparé. Après les trois ans vécus en commun, nous avons rencontré la plupart de nos problèmes, mais certains ne nous ont jamais domptés. (Comme, par exemple, maintenir les voitures en état de marche, ou comment faire passer les gens au travail aux gens de nous ramener du travail à la maison s'ils étaient sortis en voiture!)

Heureusement, nous faisons maintenant l'expérience de l'émergence de l'actuel mouvement autoritaire. Je garde maintenant en arrière et fais quelques réflexions à la lumière de ce qui s'est passé dans le passé depuis ce temps. Je suis reconnaissant de ce que nous faisons des gens libres (ça tournait parfois à l'empoi-). Personne parmi nous n'éprouve le besoin psychologique de diriger la vie d'autres

Ensuite, à peu près tout ce que nous faisons d'important était décidé dans des assemblées ouvertes, et nous en petit comité fermé. Tu seras intéressé d'apprendre que nous n'avions pas d'anciens et personne parmi nous n'avait entendu quoi que ce soit (ou si peu) au sujet de la soumission et de l'autorité.

Parmi nous régnait le sentiment naturel que nous faisons cela ensemble et, à l'amiable, on se débrouillait pour aller de l'avant. De plus, personne n'était obligé de vivre en commun s'il ne le voulait pas. Au départ, tout le monde voulait. Mais plus tard quelques-uns choisirent d'arrêter. Ici, le point le plus intéressant est peut-être que ceux qui ne vivaient pas en commun n'étaient pas regardés de haut. (Personne n'y avait jamais pensé, et si certains l'ont fait, ils n'auraient dû.)

J'ai appris beaucoup de choses sur la vie en commun, comme j'en ai apprises sur la vie en communauté. Quand j'imagine la vie en commun organisée par des hommes qui ont tendance à diriger la vie des autres, je frémis. Quel outil potentiellement puissant la vie en commun pourrait devenir dans les mains des chrétiens autoritaires.

Ce que je veux dire? Eh bien, prends un homme qui n'hésite pas à rendre les gens fous de frayeur à l'aide des deux outils les plus puissants connus de l'humanité. Si tu ne sais pas ce que sont ces outils, l'un est l'Écriture et l'autre Dieu. Lorsqu'ils menacent les gens à propos de quelque chose, à l'

des Ecritures et que tu leur dis qu'une telle c
— ou déplaira — à Dieu, que tu ajoutes à cela
tion où tout l'argent est contrôlé par un indi
petit groupe, tu as en main des outils puissants
encore, ajoutes à cela les ingrédients d'une
formité de chacun à des règles morales, des
standard social, et des normes vestimenta
alors une situation potentiellement malfaisan
frères et soeurs, et qui n'est probablement p
ble même du point de vue le plus extrême des

Peut-être devrais-je commenter
point. Les églises pauliniennes ne vivaient
ment pas en commun. Nous ne pouvons mêm
si les églises de Judée ou de Jérusalem vivaie
mun de façon permanente. Mais jamais dans
de la jeune église, d'après moi, n'a été exer
trôle dans l'envergure où il est aujourd'hui pa
cé dans quelques mouvements autoritaires.

La pensée de mêler vie en commun
tarisme ensemble est vraiment effrayante. Ma
gros problème auquel tu t'affrontes n'est pas
groupe fait. Voici le coeur du problème: ce da
t'es impliqué a-t-il ses origines en Dieu ou p
ment dans le besoin psychologique d'un h
contrôler les autres? Personne ici-bas ne peut
à cette question. Au mieux, chacun de nous c
ce que individuellement nous croyons être la p
Dieu nous adresse en propre.

Ce n'est ni l'approche, ni la méthode, mais bien l'homme qui décide de l'esprit et de l'atmosphère d'un mouvement. Par conséquent je ne pourrai jamais ni me prononcer contre ni louer une méthode ou une approche d'un groupe chrétien équilibré. C'est l'homme, pas la pratique, qui finalement causera du tort au peuple de Dieu, ou le bénira.

Peut-être la vie en commun serait une intéressante et merveilleuse expérience dans des mains bonnes et sages. Je ne sais pas.

J'espère que tu garderas à l'esprit quelle que soit ta conclusion au sujet du mouvement dans lequel tu as été, tu as 50 pour 100 de chance d'être dans l'erreur. Je ne connais pas de règles fixes permettant de juger tous les groupes et tous les mouvements puis de les décréter "bons" ou "mauvais". La pratique de la vie en commun peut certainement être nuisible à beaucoup de chrétiens, si elle est amenée dans une atmosphère d'oppression.

LE TRAITEMENT DES FEMMES

Laisse-moi te raconter une histoire. Alors que j'étais un très jeune pasteur, j'avais un programme de radio. Ce programme de dévotion durait quinze minutes. Juste après moi venait un évangéliste pentecôtiste. Il vint toujours habillé comme Rockefeller. Derrière lui entraient sa femme, pâle de visage, habillée de la dernière création de sac à patates! Le pentecôtisme en était à cette phase, en ce temps là. Aujourd'hui, de

le mouvement de Pentecôte, les femmes se
billent aussi élégamment que leurs maris. A
ses ont changé dans le pentecôtisme. Mais
d'habiller les femmes avec des horreurs est
vace dans d'autres groupes.

me { Il y a eu beaucoup d'insistance
mouvements autoritaires sur la tenue vestimentaire.
Beaucoup de ces mouvements replacent les femmes
dans le moyen-âge. Mais ce n'est pas ce qui
Ce qui me préoccupe, c'est la position tenue par
femmes à l'intérieur du mouvement. Je le
me { poids de l'autoritarisme semble tomber sur
plus que sur les hommes.

Un couple d'un tel mouvement v
siter. Ils avaient décidé de passer quelque
avec nous. A peine arrivés, la femme anno
quittait son mouvement, ainsi que son ma
suivait pas. Quelque chose s'était brusquem
ché chez elle, certainement à cause de sa re
de la liberté.

Peut-être est-ce un exemple extrê
n'en ai pas moins l'impression que, d'une m
{ générale, les hommes se sentent beaucoup mie
mouvements autoritaires que les femmes.

Un ouvrier chrétien très avisé, c
vait être une femme, me dit un jour que l'
voir jusqu'à quel point un mouvement est au
observant le degré auquel le mouvement por
tude de tout chapeauter. J'ai trouvé cette c

très intéressante. (J'aimerais seulement ajouter que ne signifie pas nécessairement une manifestation physique de l'autorité, mais plutôt tout ce qui est manipulation et contrôle, relatif à l'autorité.)

En tout cas, la place des femmes dans le mouvement est un deuxième indice possible grâce auquel une personne pourrait être capable de mieux décider s'il devrait être dans le groupe où il est ou pas. Un autre indice est...

LE POUVOIR DES ANCIENS

Aucun de nous ne contesterait que les Écritures nous enseignent à nous soumettre "à ceux que le Seigneur a placé au-dessus de nous". Maintenant la question est: se soumettre de quelle manière et jusqu'où? La deuxième question est: le Seigneur a-t-il placé ces anciens au-dessus de moi? Ou quelque homme a-t-il placé des hommes — qu'on appelle anciens — au-dessus de moi? Regarde cet exemple. Je travaille pour une personne. Je suis un instituteur. Mon chef d'établissement a un certain contrôle sur ma vie, mais ce contrôle a des limites très précises. s'il pousse au-delà de ces limites, il y a quelque chose qui ne va vraiment pas dans cette école. Non, pas dans l'école, mais dans l'homme. Dans ma ville, le gouverneur local possède un contrôle sur ma vie, ainsi que le gouvernement fédéral, mais ces contrôles sont limités.

Si ces contrôles se mettent à tout englober, je ne suis plus dans une démocratie, ni une république.

mais dans un état autoritaire. La question doit être posée: lorsque Dieu place des anciens dans une situation pour s'occuper un peu de la direction, jusqu'à quel point est-il permis d'exercer leur contrôle au sujet de la vie publique et personnelle et privée? Sûrement, il doit y avoir des limites.

Prenons la question autrement.

Lorsque l'Écriture parle d'un sujet, elle le fait généralement de deux façons. D'abord par un principe général et fondamental. (Dans le Nouveau Testament, les principes généraux sont généralement trouvés dans les épîtres et les lettres, tandis que les exemples d'illustrations sont trouvés dans les Actes.) L'Écriture illustre aussi généralement les exposés qu'elle fait. (Les Évangiles et les Actes nous fournissent les exemples.)

Alors maintenant, cherche dans tous les exemples où des anciens et des apôtres exercent un contrôle sur le peuple de Dieu, comme nous le voyons dans l'Écriture. En trouves-tu? Même Pierre, pendant les jours de crise que vivait la jeune église de Jérusalem, expliqua clairement qu'Ananias et Saphira avaient péché en garder tout leur argent et tous leurs biens. (Il leur avait dit de faire ce que tous les autres faisaient n'était pas péché.) Leur péché n'était pas dans ce qu'ils avaient fait, mais dans leur mensonge.

Voici où je veux en venir: Je ne trouve pas d'exemples dans le Nouveau Testament, même de loin, au contrôle exercé par "les anciens" sur le peuple de Dieu dans les groupes autoritaires. Les seuls exemples donnés par l'Écriture de l'autorité

ciens sur nos vies semblent être, au mieux, très m
treints et très, très limités.

LE TEST DES DIX ANS

Je partage avec toi quelques-unes de m
convictions, mais aussi quelques points de repè
grâce auxquels tu devrais être à même de décider
conscience de ce que tu devrais faire. C'est pourq
j'avancerais une autre suggestion. Si un mouve
dix ans, tu peux en dire beaucoup plus que s'il en a
deux. Toutes les oeuvres ont l'air bonnes lorsqu'e
n'ont qu'un ou deux ans d'âge. Ceci est une bo
chose à se demander au sujet d'un mouvement vieu
dix ans: combien d'ex-anciens sont là?

Laisse moi expliquer ce que j'entends pa
Un homme fonde un mouvement. Au cours d'une c
monie solennelle, il ordonne un groupe d'anciens e
nonce au peuple de Dieu qui attend, que ces hom
ont été choisis et nommés par Dieu pour avoir l'aut
sur eux. Quelques années passent et certains parm
anciens défient le fondateur, ou du moins ne sont
d'accord avec lui. (Tu peux être sûr que d'autres r
ront de son côté.) Le conducteur bouleversé ann
que ceux qui se sont opposés à lui sont des homme
diable. Il les jette dehors, ou eux-mêmes parten
cours d'une scène pas très belle à voir. Maintena
s'occupe de l'ordination de nouveaux anciens que
a nommés sur le peuple du Seigneur. Eventuelle
certains de ceux-là se mettent aussi en désaccord
lui, il y a une division, tout cela vient du diable, etc.

Il est évident, Ken, que quelque chose ne se passe pas, dans un tel scénario. Comment des hommes peuvent-ils être des anciens une année, et du diable l'année suivante? Comment se peut-il que je donne volontiers ma vie à un homme (un ancien) pour qu'il joue ce rôle, une année, et que l'année suivante ce même homme dénonce l'homme qui l'a ordonné (et vice versa)?

Je suis peu disposé à donner un exemple de cela car une telle chose aurait pu se passer même dans le Nouveau Testament, à l'occasion. Mais quand il y a un modèle conséquent, je dresse le drapeau du danger en ce qui concerne ce mouvement.

LA RÉACTION DU DIRIGEANT A LA PRESSION

Tout dirigeant dans le Royaume de Dieu est sous pression. Personne ne la subit parfaitement sans broncher. La pression vient, elle monte jusqu'à des niveaux insupportables, puis retombe. Elle revient bientôt, pour retomber ensuite. Nous retirons parfois certaines choses de notre travail lorsqu'il n'y a pas de pression. Et nous retirons beaucoup plus de notre travail lorsque la pression est là.

Tout ouvrier chrétien a certains défauts, certaines faiblesses et incapacités, et ne peut pas pendre quelqu'un pour ça. Mais il y a un facteur de la force spirituelle interne d'un homme. Comment réagit-il lorsque son travail est attaqué, lorsque la pression est montée, que la division menace? Comment réagit-il?

L'ouvrier est-il *constamment* sur la défensive? Attribue-t-il beaucoup de choses au diable? Montre-t-il de l'hostilité? Manifeste-t-il de l'amertume? Ces attitudes et ces pensées commencent-elles à se glisser dans son ministère public? Fait-il maintenant des allusions déguisées dont chaque auditeur comprend qu'elles sont destinées à ceux qui ont attaqué son travail?

(Pendant que j'y suis, s'il attaque les gens autour de lui, publiquement, régulièrement, gens du passé ou du présent, si c'est un trait constant chez lui année après année, alors je te recommande de quitter ce mouvement immédiatement. Il y a quelque chose qui cloche sérieusement avec lui... non, avec cette personne.)

Tu peux tirer beaucoup d'enseignements sur une oeuvre quand elle est soumise à la pression. J'ai observé moi-même que lorsqu'un homme invective souvent les autres, passant du temps à se défendre, montre qu'il est anxieux et qu'il n'est pas sûr de lui, de son travail. Je dirais aussi que, dans bon nombre de cas, ce sont de tels hommes qui tendent à construire des mouvements dans lesquels ils peuvent exercer beaucoup de contrôle. En regardant au-delà des apparences, les hommes qui exercent un grand contrôle sur la vie des autres sont fondamentalement des gens mal affermis, incertains de leur appel et de leur envoi par Dieu.

J'aimerais aussi que tu considères cette question. Au bout de dix ans, combien de personnes ont été excommuniées du mouvement? (Quelques fois ell

ne sont pas excommuniées, mais peut-être po
hors par le groupe, ou bien on leur conseille d
on leur montre qu'elles ne sont pas bien v
beaucoup de gens ont quitté ton mouvement
çon, alors tu étais dans une situation qui est
pour l'Écriture.

J'ajoute vite qu'habituellement
nombre de personnes entrent par la grande p
tent par la porte de service de la plupart d
ments chrétiens. La question n'est pas le n
gens qui entrent et ressortent, mais bien: Ont
tés dehors? Ont-ils vécu un départ horrible?
rencontré la vraie grâce chrétienne, la comp
et l'amour alors que la question de savoir s'
partir ou pas les consumait?

Je pense devoir ajouter une ques
mement importante: De ces gens qui sont pa
bien se sont sentis à l'aise au point de reveni
groupe? La réponse à cette simple petite qu
portera plus de lumière sur le problème que
autres choses que j'ai écrites dans ces lettres.
serais-tu traité si, les ayant quitté, tu retourna
ter?

LE CONTRÔLE JUSQU'OU?

Si tu es dans un mouvement dans
dit aux gens avec qui se marier ou de qui div
es dans un groupe qui va aussi loin dans la v
nelle des gens, alors je te recommande d'en

médiatement car tu n'est pas seulement dans un mouvement autoritaire, tu es dans un mouvement potentiellement dangereux.

L'EXCLUSIVISME

A quel point l'idée que ton groupe se fait de l'Eglise est-elle exclusive? S'il ne reconnaît pas les autres évangéliques comme croyants et faisant partie de la famille de la foi, alors, encore une fois, tu es dans une situation très discutable. Autre chose à te demander: Est-ce que ton mouvement perçoit différents niveaux de chrétiens. De tels appels flattent l'égo du chrétien ("Nous sommes les vainqueurs", "Nous sommes les gardiens de l'alliance", "Nous régnerons avec Christ", "Les autres font passablement bien", "Les autres glissent en arrière", "Ceux qui ne nous suivent pas ont de gros problèmes avec Dieu"). De tout groupe qui caractérise des chrétiens comme étant particuliers devant Dieu, ou supérieurs à d'autres, je dis: il y a ici un autre drapeau rouge. Un signal de danger.

LA CONSTITUTION PSYCHOLOGIQUE DE TON DIRIGEANT

Je discute de ce sujet avec crainte et tremblement car je réalise qu'un grand nombre de très bons travailleurs chrétiens dans ce monde ont des ennemis qui utiliseront tout ce qu'ils peuvent trouver contre eux.

J'aimerais répéter que les Absalom sont aussi dangereux que les supposés Saül. Donc, à cœur, je pose cette question et je voudrais que tu te

viennes qu'en elle-même elle n'est pas cruciale, elle s'emboîte dans une mosaïque globale, elle est très décisive. Voici cette question: l'homme a-t-il le mouvement a-t-il dans sa nature le besoin de diriger tout le monde dans son environnement?

Il y a des gens qui ont ce défaut psychologique: le besoin de contrôler. Quelquefois le besoin de contrôler brise cela dans la vie d'un homme, et seul le besoin de Dieu est vu. Le Seigneur peut utiliser un homme qui a ce problème dans sa vie, comme il peut se servir d'un homme qui dédaigne d'être un dirigeant mais qui, malgré tout, est fait dirigeant par le Seigneur. Mais, le besoin de contrôler reste vaincu chez un homme qui a le Seigneur. Il tendra presque toujours vers l'autoritarisme. Ce trait de caractère apparaît au début d'une vie, quelquefois au milieu, et parfois il faut des années pour que ce problème vienne à la lumière.

Comme je l'ai dit, je suis très peu enclin à inclure cette question car il y a beaucoup d'hommes de ce caractère fort qui servent le Seigneur et le servent avec pureté et qui ont de bonnes raisons devant Dieu pour ce qu'ils font.

LA CONFORMITÉ AU GROUPE

Depuis l'aube de l'histoire, dans tout un groupe connu s'est manifesté le phénomène de la conformité au groupe. Que ce soit les marines U.S. en casernes, la classe maternelle d'école du dimanche, le club de la Main Pourpre ou les Louveteaux chez les scouts.

fais partie d'un groupe il y a une pression du groupe même accidentelle. Ainsi ma question n'est pas: Y a-t-il une pression du groupe? Bien sûr que oui. La question est: Cet effet de groupe est-il encouragé? Est-il alimenté? Et par delà, la pression du groupe est-elle délibérément et fréquemment utilisée pour contrôler la vie de chacun?

J'arrête ici la liste. Souviens-t'en, ce sont, au mieux, des questions servant de guide et auxquelles chacun doit répondre entièrement pour lui-même. Il est possible que certains commencent à faire leur valise s'ils trouvent, dans la liste ci-dessus, quelques-uns des attributs du mouvement dans lequel il est. Mais je suis dubitatif si tu sors ta valise pour seulement un ou deux de ces signaux de danger. Par contre s'ils sont tous criant haut et fort, si les drapeaux rouges flottent partout dans la place, alors je pense que tu serais avisé de consulter les horaires du bus local pour l'heure de départ plus proche.

Ah, oui, j'aimerais répéter quelque chose que j'ai dit dans "*L'histoire de trois Rois*".

Procure-toi un lot d'exemplaire de "*La Ferme des Animaux*" Passe-les à tous tes amis dans ton mouvement... aux anciens, aux dirigeants. Demande à absolument tout le monde de lire le livre. Si

gens de ton mouvement peuvent lire ce livre et alors je ne pense pas que tu sois dans un mouvement autoritaire.

J'aimerais dire que j'ai eu une fois l'occasion de distribuer "*La Ferme des Animaux*" au sein d'un groupe chrétien de mon assemblée. Nous n'étions pas un groupe fermé, comme un filet à la surface des eaux. Je n'oublierai jamais le commentaire d'une chère chrétienne : "Mon Dieu! Je n'avais jamais réalisé combien l'autoritarisme était horrible, jusqu'à ce que je lise ce livre." Mon frère, si les gens avec qui tu vis et que tu connais peuvent lire ce livre et n'avoir rien d'autre à dire, alors il est possible que tu sois en de bonnes mains.

J'irai un peu plus loin. Je doute qu'un groupe autoritaire qui autoriserait tous ses membres à lire ce livre pourrait en sortir entièrement intact. Ça irait encore plus loin... Je crois qu'il serait sage pour un groupe d'être conduit d'un groupe qui s'inquiéterait de sa position par rapport à l'autoritarisme, que chacun des membres puisse lire ce livre. Je crois que c'est une des choses les plus importantes qu'un groupe de chrétiens puisse faire.

J'irai encore plus loin... je défie les dirigeants des groupes autoritaires chrétiens de lire ce livre et de le passer à tous leurs membres.

Voilà j'en ai fini.

Cher Ken:

J'aimerais faire une observation sur un commentaire souvent entendu au sujet des garde-fous dans un mouvement.

Je remarque que les hommes qui dirigent les groupes autoritaires (et, pour être juste, c'est une observation faite aussi souvent dans les groupes non autoritaires) affirment que la pluralité des anciens préserve le peuple de Dieu d'être conduit dans des choses malfaisantes. Ici, la pluralité des anciens sert de garde-fou. D'un autre côté, maintiennent-ils, un mouvement dirigé par un seul homme est beaucoup plus susceptible de verser dans l'erreur. Cela semble certainement vrai en premier abord.

Néanmoins, je conteste cette H
D'abord il est impossible pour un homme de
seul un mouvement. Il doit avoir de l'aide. Il
pour lui d'avoir de l'influence sur ceux qui l
Et il est très facile pour un homme d'ident
qu'il influence, de leur donner des étiquette
diacre, etc.) et d'annoncer alors qu'il y a un
de conducteurs, et, par conséquent, qu'il y a
fous. Ce qui n'est pas nécessairement vrai.

Je ne me rappelle aucun mouve
l'histoire de l'église (du moins aucun ayant
durablement à l'histoire du peuple de Dieu)
pas débuté sous la direction dynamique d'un h
d'une femme. Voici où je veux en venir: Tou
ment chrétien nouveau sera presque certainem
par une figure centrale. Ceci ne veut pas dire
organisation monolithique ou une direction dan
lité soit une indication de l'orientation que v
ce mouvement. Quand un mouvement est
homme apparaît et dirige; les autres suivent.

Le coeur de la question n'est pas d
oui ou non il y a des garde-fous, si oui ou non
tion se fait en collège, si un seul fixe les r
même si c'est la démocratie. Toutes ces chose
se transformer en monstres, ou donner quel
de magnifique.

Il n'est pas difficile de trouver de
grandement bénis et dirigés par un seul chrétie
groupes existent partout dans le monde et que

ont le respect des chrétiens de tous les mouvements évangéliques majeurs. On peut dire la même chose de tous les mouvements, généralement beaucoup plus anciens dans lesquels il y a vraiment une pluralité dans la direction. De même, tu trouveras des groupes dirigés par un seul homme, d'autres se targuant d'une direction collégiale, et tu verras les uns et les autres courir aux désastres.

Ken, il n'existe aucune méthode, aucun système, aucune structure qui puissent garantir la protection et la sécurité du peuple de Dieu. En fait ces choses n'ont rien à voir avec l'état du peuple de Dieu, dans quelque mouvement que ce soit.

Ce qu'un groupe de chrétiens sera, et ce qu'il est, ce que ce mouvement deviendra finalement, a peu à voir avec la doctrine, l'organisation ou la méthode de travail. La destinée d'un mouvement se fonde en un seul endroit et un seul: le recoin caché du coeur de l'homme qui dirige ce groupe. Pour le meilleur ou pour le pire, ce sont les motifs secrets de son coeur qui dictent ce que ce mouvement deviendra.

Si un tyran se cache dans le coeur de cet homme, le groupe connaîtra finalement la tyrannie. Si cet homme a en lui un coeur brisé, un esprit compatissant, une volonté domptée... alors les gens seront plutôt en sûreté.

(Un autre facteur décisif sera *ce qui se passera dans les recoins cachés des coeurs de ceux qui suivent!*)

Ken, c'est le coeur, les motifs, la personnalité profonde du dirigeant qui dictent la direction du mouvement et décident de la sûreté du mouvement dans lequel vit le peuple de Dieu. Les doctrines et les pratiques les plus appuyées ne sont que le reflet au mieux la constitution psychologique de l'individu.

(J'aimerais que tu saches ceci: je connais un homme s'est laissé travailler par le Seigneur. Sa doctrine et ses enseignements ne reflètent généralement pas sa propre nature, mais servent simplement, authentiquement, le reflet de ce à qui il est vivant et vrai ressemble vraiment.)

C'est le fait d'être brisé ou de ne pas l'être, c'est l'imposante profondeur spirituelle ou la profondeur, qui sont les navigateurs invincibles de tout mouvement.

C'est bien dommage que personne n'ait encore inventé de compteur Geiger que nous pourrions placer sur le coeur d'un homme et qui nous dirait alors une bonne idée de qui il est réellement intérieur.

Le temps et le temps seulement peuvent accomplir cela.

Et cela met habituellement dix à quinze ans pour être finalement découvert.

Alors, quel est ton choix, Ken? Tu peux parier ou ne pas parier. Est-tu bien disposé?

Prenons un jeune homme de 22 ans. Voilà un jeune homme qui veut prendre part à quelque chose dont Dieu est véritablement l'auteur. A un certain moment, il va devoir parier sur un homme et un mouvement. Peu importe quel est ce mouvement, peu importe ce que dit l'homme, ce que le jeune chrétien joue c'est dix à douze ans de sa vie. Dix à douze ans passent et il est maintenant 32 ou 34 ans; il devrait alors savoir vraiment à quel genre de mouvement il s'est joint. Il doit maintenant renouveler sa décision.

Dans ton cas, Ken, tu dois décider si oui ou non ton pari a été payant. As-tu pris part à une oeuvre de Dieu vraiment merveilleuse? Si la réponse est "oui" alors je suppose que tu veux continuer avec ces gens. Mais si ton pari a tourné à l'aigre, tu as de nouveau un choix à faire. Si tu trouves que jouer dix ans de ta vie était une erreur, alors tu devrais probablement quitter ce groupe.

Mais, Ken, c'est là ton problème. Si tu penses que tu as "gâché" douze ans de ta vie, est-ce que le fait d'avoir parié et (apparemment) perdu, doit-il détruire ta vie?

C'est *toi* qui a parié, Ken. C'est *toi* qui a fait le choix. Et c'est toi, Ken, qui dois porter la responsabilité. Si c'était une mauvaise décision, tu n'as vraiment personne d'autre à blâmer que toi.

Je crois que le chrétien qui s'est joint à un mauvais groupe possible, s'il en sort, devrait profiter de ce qu'il a appris et traiter les leçons apprises comme de l'or. Il devrait croire que ces leçons sont venues directement de Dieu, que le Seigneur avait un but dans cette participation prise à ces choses désastreuses. Ne partir en croyant qu'il a appris des leçons précieuses que le Seigneur a pu et pourra encore utiliser pour former sa vie. Ken, si tu ne peux pas regarder en arrière et ne pas te rendre compte que tu as vécu ces dernières années avec ces yeux-là, cela te rends vraiment malheureux. Bien plus que toutes les choses que ce groupe a déversé sur toi ne peuvent faire.

Si tu es déçu dans ce mouvement, si cela a littéralement gâché ta vie, il se passe alors quelque chose de bien plus profond que simplement un jeune homme de 20 ans donnant sa vie à un mouvement. (La destruction temporaire causée par un groupe est une chose qui appelle à quelque chose de différent.) L'homme qui devient amer est une chose de faussé dans son coeur. Ken, il n'y a rien qui doive te rendre amer. Absolument pas. Donc, j'aimerais te dire, à toi ou à tout chrétien qui est joint à un mouvement et pense que ce mouvement n'est pas du Seigneur, que ce chrétien a besoin d'examiner son coeur très attentivement. Quel était ton projet, quel secret, quelles étaient tes ambitions, tes motivations pour rejoindre ce mouvement? Qu'est-ce qui était au fond de ton coeur, que tu n'as permis à personne d'entendre? Qu'est-ce qui t'as vraiment déçu?

que ce mouvement n'était pas de Dieu et que maintenant tu ne parviendras jamais à être le roi untel, comme tu l'avais secrètement espéré? Es-tu amer à cause de ça? Ken, souviens-toi, il n'y a pas que les dirigeants qui sont susceptibles d'avoir des coeurs corrompus et des motifs cachés. Ce n'est pas à sens unique.

Ken, je suis de ton côté. Ne t'assieds pas avec des gens amers qui passeront le reste de leur vie à faire l'anatomie de "ce qui n'allait pas". Ne t'assieds pas pour évoquer la manière théorique d'obtenir un mouvement qui ne fera pas les erreurs de ceux du passé. Je répète, Ken, ce n'est ni la doctrine, ni la méthode de ce mouvement, mais la quantité de travail que Dieu fait dans les coeurs des dirigeants qui dicte le futur de toute oeuvre.

A propos, Ken, si plus tard dans ta vie tu essayais de diriger un groupe de personnes, je peux presque garantir qu'au bout de six mois tu passeras à travers une des plus importantes remise en ordre de la théologie qu'un homme peut connaître... pour ne pas faire mention du cours accéléré que tu vas recevoir dans l'humilité. Pour sûr, tu vas être sérieusement tenté de faire quelques unes des choses que tu méprises maintenant.

Les échecs que nous avons vus dans notre pays pendant ces quelques dernières décennies sont apparus à cause du coeur des hommes et aussi à cause d'un manque de préparation. L'amertume est venue non des injustices entre chrétiens, mais de l'incapacité des coeurs à accepter ces épreuves et à abandonner c

années tragiques au Seigneur. Avec des con-
milaires à celles que tes dirigeants précédents
pour toi, et à moins que tout se remette en ordre
coeur, tu pourrais commettre les mêmes péchés

Remercie-Le pour ce que tu as traversé
prends ta marche en te réjouissant... en croyant
choses ont été placées dans ta vie par la main
raine de Dieu. Pour *ton* profit.

Cher Ken:

J'arrive peut-être au coeur du sujet.

Chacun de nous doit suivre ce que nous percevons du Seigneur qui vit en nous.

Tu es venu d'un mouvement qui disait aux gens "consultez vos dirigeants". Mais comment a-t-il pu tirer cela des Ecritures? D'un autre côté, je dois te souvenir que tu as accepté ces dispositions lorsque tu es devenu partie prenante de cette oeuvre, comme l'ont fait des centaines avant toi.

Je n'ai pas besoin de te dire qu'il est toujours plus facile de laisser quelqu'un d'autre t'annoncer quelle est la volonté de Dieu pour ta vie, plutôt que de la trouver toi-même.

Je partage avec toi ma propre expérience ces trente dernières années. Je n'ai pas toujours facilement la volonté de Dieu dans ma vie. Il s'est avéré que je devais attendre, attendre un moment — beaucoup plus long que je le souhaitais connaître Sa volonté. J'ai essayé d'écouter pour n'entendre que les grondements retentissant plus profond silence. Mais surtout, j'ai dû dessailler mon coeur d'un millier de motifs cachés. m'occuper de toutes mes façons logiques de personnes sont venues dans cette chose corrompue et qu'est mon intelligence. J'ai dû me frayer un chemin à travers les spectres de centaines de mes ambitions personnelles. J'ai dû tâtonner, cherchant mon chemin comment, je ne peux le dire — pour entrer en même, et là, attendre, éventuellement comp pour finalement obéir.

Le Seigneur a planté quelque chose de profond en toi, Ken. Ton esprit est le plus haut conseil d'univers. Ne permets jamais à ce conseil d'être devant un autre. Pas plus devant une autre volonté maine. Et non plus, Ken, devant ta *propre* volonté. Quelque part, profondément dans ton esprit, est la volonté de Dieu.

Ken, oublie les cris de tonnerre de ta logique, terriblement logique. Passe outre tes raisonnements. Passe outre tes désirs et tes raisonnements. trouve ton Dieu. La plus haute cour de l'univers est toujours en toi. Tu finiras par entendre. Alors, Lui.

Cher Ken:

Tu devras tourner la page. Toi seul peux faire. Tu vas devoir effacer le passé. Ce par quoi tu passé doit être oublié; autrement, tu seras inutile pour Seigneur, pour Son Royaume. Et, si ta situation est vraiment mauvaise, tu deviendras presque inutile pour société.

Tu n'aimeras peut-être pas cette lettre.

Laisse-moi partager avec toi quelque chose de vraiment désagréable. J'ai un ami. Il y a environ dix sept ans il prit part à un mouvement chrétien tout nouveau. Il y resta pendant douze ou treize ans quand il fut finalement en partit. Pendant cette période le mouvement avait connu beaucoup de changements, se tra

formant, de quelque chose qui au départ cherchait pur, en une copie presque parfaite du système... contre lequel ce mouvement était supprimé. Quand ce frère quitta le mouvement, l'église laquella il était sortit aussi avec lui.

Je te raconte cette histoire à cause de la conversation que j'ai eue avec lui. Alors qu'il avait raconté, beaucoup d'autres chrétiens de ce mouvement avaient su de même. Presque tous étaient détruits. Beaucoup de ces chrétiens démolis vinrent dans la ville à la recherche d'un ami. Ils devinrent membres de l'église qu'il avait fondée. Ils étaient à la recherche d'un foyer, d'un lieu où ils avaient soif de paix, ils cherchaient un endroit où ils pourraient se reposer. J'ai demandé à ce cher frère: "Comment sont ces gens aujourd'hui?"

Il fut sincère dans sa réponse: "En fait, ils ne sont que personnes venues à nous de ce mouvement pour nous faire de grands dommages à notre église." Je lui demandai de m'expliquer plus avant, bien que je ne voulais pas le faire. Je pensais avoir compris.

Une caractéristique de ces gens était qu'ils ne parlaient tout le temps du passé. Ils en parlaient à tout le monde, n'importe qui. Je ne pense pas qu'ils réalisent qu'ils ne peuvent pas parler pour moi-même, que nous ne voulions pas entendre ces horribles histoires! Nous n'étions pas là; nous n'aimons pas entendre critiquer d'autres chrétiens, et peu importe que la personne qui raconte l'histoire pense que l'autre était dans l'erreur. Cela

intéresse vraiment pas de soumettre notre homme intérieur à tant de négativité.

Un deuxième trait de ces gens était qu'ils avertissaient toujours les jeunes de son église d'être très, très prudents. A quel sujet? Au sujet de presque tout, la liste n'en finit pas. Les gens qui quittent les mouvements semblent être pleins de peur et semblent éprouver le besoin d'avertir tous les autres chrétiens du monde d'être prudents au sujet de tout. Nous ne pouvons pas vivre notre vie en étant aussi circonspect. Nous ne souhaitons pas vivre dans la peur. Nous avons encore du cœur pour oser et du cœur pour croire.

Il me dit encore autre chose. Ces chrétiens ne faisaient confiance à personne, et particulièrement pas aux ouvriers chrétiens. Ils ne peuvent pas croire qu'il y ait un homme honnête ici ou ailleurs. C'est vraiment tragique. Quand une personne a atteint ce point, sa vie de chrétien a été démolie.

Mon ami me confia que, aujourd'hui encore on lui conseillait la prudence en ceci ou en cela. Ceux qui avaient quitté le mouvement avaient la tête farcie de théories et de philosophies sur ce qui ne devrait jamais être fait et sur ce qui devrait toujours être fait.

La défiance à l'égard des anciens, des dirigeants, et de toutes formes de direction caractérise encore ces gens. Habituellement, leur concept de l'église s'est réduit à quelque chose de si éthéré, que si on voulait l'appliquer pratiquement une église ne serait pro

ablement jamais capable de s'assembler même pour une première réunion!

Ils avaient aussi tendance à ressasser le passé, remplissant constamment la poubelle de l'avenir avec de nouveaux immondices (plutôt devrais-je dire des immondices anciens).

Le plus tragique peut-être, était que les chrétiens qui avaient été blessés par l'autorité de la commission, étaient maintenant eux-mêmes la cause de division dans l'assemblée de mon ami! Quelle tristesse!

Cynique, plein de peur, presque paralysé, et même cause de division. Ken, est-ce ainsi que tu veux finir ta vie de chrétien?

Je sais que ta réponse pourrait être négative. J'ai été blessé si profondément par d'autres chrétiens. Ken, ce n'est tout simplement pas vrai. Personne dans ce monde ne t'a blessé. (A moins qu'ils ne t'aient allongé sur un lit de torture et t'aient piqué avec un fer rouge chauffé à blanc!) Non, tu n'as été blessé par personne. Une seule personne peut te faire du mal et c'est elle qui cause toutes les douleurs que tu as connues, tu te les es fait toi-même. Un des fondements de la survie humaine est de reconnaître ce simple point: "Ce n'est pas ce que les autres nous ont fait mais la manière dont tu réagis à ce qu'ils ont fait qui détermine comment tu survivras et comment tu vivras à la surface de cette planète."

Ken, tu n'as qu'une personne à accuser dans ce monde pour toute attitude d'amertume, de rancune, pour tes blessures et tes souffrances. Cette

c'est toi et il est de ta compétence, et de la tienne seule de décider si oui ou non tu souhaites reproduire encore les modèles qui se sont construits dans ta vie, ou si oui ou non tu souhaites rompre avec eux et relever la tête pour les prairies ensoleillées d'une terre plus élevée.

J'ai encore une lettre à t'écrire, Ken, dans laquelle je partagerai avec toi mes sentiments les plus profonds sur ce sujet de la dévastation.

Cher Ken:

Cette lettre aborde un sujet d'ordre très technique: comment sortir de cette perturbation?

Est-ce seulement possible? Un chrétien peut-il triompher de l'amertume? Tout d'abord j'aurais pu dire que ce sont des questions effrayantes. Beaucoup de frères et de soeurs ne peuvent pas se dégager de l'amertume une fois qu'ils ont mordu à ce fruit.

Je voudrais te donner quelques conseils sur la conduite de ta vie en rapport avec un mouvement que tu le ressens, t'as détruit.

Tout d'abord, tu as besoin de fouiller ton cœur et de réaliser qu'une grande part du problème est liée à ta propre constitution psychologique.

gens ont été plus maltraités que toi, d'autres n'ont pas été blessés aussi profondément que toi, d'autres pas du tout. Je pense qu'il y a une forte chance que les gens qui ont été meurtris dans les mouvements autoritaires ont une faiblesse envers le cynisme, l'amertume et la rancune, en tout cas. Ou peut-être ont-ils avancé dans la vie avec une expérience avec un orgueil démesuré. Ken, souvent on t'a dit que tu étais exceptionnel. Tu t'en es servi. Cela a nourri quelque chose de ta nature. Tu as cru que c'était l'unique mouvement sur la terre et c'est ainsi que tu as parlé aux gens. C'est très souvent un reflet de problèmes psychologiques particuliers de la personne. Tu as besoin d'affronter cette possibilité. Ken, j'ai l'impression qu'une grande part de tes problèmes — et c'est le cas pour chaque frère et soeur meurtris par ces mouvements — est que tu as l'impression qu'on t'a vendu une longue liste de biens. Je ne débattrai pas ce point. Merveilleux, viens-toi que cette liste de choses te plaisait.

Ce qui m'inquiète le plus est peut-être lorsque j'observe ceux qui ont été si profondément meurtris, ils semblent mettre vraiment de la mauvaise volonté à se tourner vers le Seigneur pour s'en remettre. Comme s'ils étaient en colère non seulement contre le mouvement mais aussi contre Dieu. Est-ce ton cas ?

T'es-tu tourné vers le Seigneur pour la délivrance totale de tes noirs sentiments ?

Quelques-uns donnent l'impression de penser que c'est Dieu qui les a trompés. Je rencontre beaucoup de chrétiens blessés par l'autoritarisme

complètement incapables de voir la main de Dieu dans leur expérience passée. Jusqu'à cette prise de conscience, un chrétien démoli ne connaît tout simplement pas d'espoir. Et si un chrétien n'accepte pas de voir tel cauchemar comme ayant pour Dieu une finalité, c'est que les motivations intérieures de sa vie sont orientées.

Ken, j'ai été équitable dans mon appréciation de l'autoritarisme. Je suis en ce qui me concerne opposé à tout ce courant actuel. J'ai passé beaucoup de trente dernières années de mon ministère à conseiller des chrétiens. Tu ne peux pas apporter de l'aide pendant tout ce temps sans commencer à avoir un petit aperçu de la nature humaine.

Souvent, la perturbation que je vois dans les chrétiens sortant de ces mouvements n'a tout simplement pas lieu d'être. Dieu n'a pas conçu l'homme pour qu'il tombe pour toujours à l'écart sous le prétexte d'avoir passé cinq ou dix ans entre les mains d'hommes sans scrupules. Il n'y a aucune raison pour un chrétien d'avancer dans l'amertume pendant tout le reste de sa vie. Le problème ne peut pas être déposé aux pieds des dirigeants autoritaires. Un problème de cette ampleur doit être traité radicalement. Ken, tu as besoin d'un changeur, et tu as besoin de lui désespérément.

Avec cette introduction, je voudrais que tu considères ces quelques conseils.

Tout d'abord, si tu as parlé de cette expérience à d'autres chrétiens, presque sans cesse, alors

dirais qu'il est temps pour toi d'arrêter. J'ai vu certains qui ne peuvent pas s'arrêter d'en parler. Tu en as contres; ce sont de parfaits inconnus et au bout de quelques minutes ils te racontent toute leur histoire caudale. Une heure plus tard, ils la racontent à quelqu'un d'autre. Garde ta bouche fermée, dirais-je. De ce que j'étais toi, je prendrais quelques résolutions. La première est une bonne fois de ne plus jamais faire référence à cet incident, aussi longtemps que tu vivras. Fais ainsi si cela signifie que tu occultes une période de quinze ans de ta vie. J'ajouterais aussi que tu n'as jamais de cette expérience comme exemple à ton ministère public. En d'autres mots, arrête de parler, complètement et totalement.

Si, au contraire, tu es un de ces chrétiens qui se défoulent les choses et ne dit jamais rien, et que tu n'as jamais parlé, alors il est temps que tu t'assoies et que tu aies une longue discussion avec quelqu'un, pour que tu t'en libères. (Pour l'amour de Dieu ne me choisis pas, j'en ai déjà bien trop entendu!)

La suggestion suivante ne va pas t'empêcher de passer, j'en suis sûr. Je suis parfaitement conscient que ceux qui vivent en dehors du christianisme traditionnel sont assez réticents envers les conseillers et les psychologues. Néanmoins, Ken, quand l'esprit d'un homme a subi un coup de cette importance, je recommande sérieusement de rencontrer un conseiller chrétien professionnel pour avoir quatre ou cinq séances à la fois. C'est l'occasion de parler de ces choses une bonne fois pour toutes. Mais plus encore, si le conseiller

est plein de perspicacité, il pourra t'aider à surmonter quelques problèmes personnels dont tu n'aurais pas conscience par toi-même. Je le répète, Ken, il pourra avoir des raisons inconnues pour lesquelles tu as aussi été dévasté par cette crise. Encore une fois, je suis surpris du nombre de chrétiens qui trouvent complètement impossible de prendre cette expérience comme venant de la main de Dieu... quelque chose qu'Il a placé sur leur route parce qu'il les aime, et qu'il a Ses raisons.

Le conseil suivant paraîtra aussi étrange, venant de ma part. Je pense que tu devrais envisager de retourner dans le christianisme organisé. Si tu ne peux pas prendre à bras le corps l'expérience que tu as traversée, tu n'as pas besoin non plus de rester assis dehors dans le désert jusqu'à ce que tes os blanchissent sur le sable. Tu peux au moins aller aux réunions du dimanche matin dans une église et écouter des messages de réconfort, de foi et de force. Même si tu ne peux pas guérir totalement, je ne pense pas qu'il soit sain de rester assis dans les parages pour toujours, à lécher tes plaies.

Le christianisme structuré a de bonnes choses à te proposer et te plaidant en sa faveur. Du réconfort et de l'attente peuvent être trouvés dans certains lieux de ce christianisme. Je recommande, si tu ne peux pas oublier totalement cette dévastation, de penser à retourner à un mouvement d'une dénomination où tu pourras recevoir de l'aide et du réconfort: ce n'est jamais assez doux.

Je le répète: arrête de tourner en rond avec ces gens sortis du même mouvement que toi. Je trou-

en parlant avec les chrétiens issus de ces mouvements qu'ils sont comme des horloges bloquées. Il n'y a rien de nouveau dans leur vie, rien de salubre, et tes amis sont des anciens membres de ces mouvements. Cela n'est pas sain et devrait cesser.

Ensuite, Ken, tu vas devoir commencer à croire. Commencer à croire qu'il y a des ouvriers venables et honnêtes hors d'ici. Tu vas devoir croire qu'il y a des mouvements sur cette terre, actuels ou à naître, meilleurs que l'oeuvre dans laquelle tu étais. Tu vas devoir de nouveau faire confiance aux chrétiens et aux ouvriers.

Quelque part, Ken, cette chose doit être inscrite en toi. Si tu le veux, accroche-toi fermement à elle. Tu veux, alors mets à part une heure chaque jour pour elle et jeter cette chose dehors devant le trône de Dieu. Dis-lui que tu veux être délivré, et que tu veux que ton coeur cesse de se nourrir des souvenirs anciens. Mets-toi à genoux, courbe ta face et dit au Seigneur ton désir de délivrance et de restauration. N'abandonne pas tant que Dieu t'a pas rétabli dans ton coeur et dans tes pensées.

Commence par chercher une rencontre avec Dieu. Tu as besoin d'un miracle: demande-le. Un miracle de délivrance de tes souvenirs passés.

Plus que tout, Ken, crois que Dieu a envoyé ces années dans ta vie... que tu as un but lorsque tu as été là-bas. Un but *positif* qui va glorifier son nom, et bénir son église. Dis-Lui que tu veux cette vision des choses. Adopte-la, car c'

que, la seule vraie façon de contempler ces années.
chées? Pas du tout. Elles sont venues de Dieu. Acc
che-toi à cela, et un jour tu Le béniras pour ces ann

Je te laisse dans Ses mains,
Gene.

Литература религиозного содержания.
ЭДВАРДС ДЖЕЙН
ПИСЬМО УНИЖЕННОМУ ХРИСТИАНИНУ
на французском языке

ISBN 985-6140-27-7

ООО «Белпринт», 220013, г. Минск, пр. Ф. Скорины 79.
Лицензия ЛВ № 583.

Подписано в печать 6.02.95. Формат 84 x 108 1/32.
Печать офсетная. Бумага офсетная. Печ. л. 2,5.
Тираж 5025 экз. Зак. 162.

Отпечатано с оригинал-макета заказчика
в типографии издательства «Белорусский Дом печати».
220013, г. Минск, пр. Ф. Скорины 79.



Ce livre est un ensemble
de lettres répondant aux
questions que se posent les
chrétiens lorsqu'ils ont été
perturbés par un groupe ou
un pasteur pratiquant
l'autoritarisme.

Il répond à cette question
«Comment ne pas se
laisser asservir par son
pasteur ou son église ?»



Ce livre est un ensemble
de lettres répondant aux
questions que se posent les
chrétiens lorsqu'ils ont été
pénétres par un régime ou
un pasteur pratiquant
«l'autoritarisme».
Il répond à cette question
«Comment ne pas se
laisser asservir par son
pasteur ou son église ?»

Éditions Omega international